

CATALOGUE RAISONNÉ ET FIGURÉ
DES
TABLEAUX
DE LA GALERIE ELECTORALE DE DUSSELDORFF.

PREMIERE SALLE
DITE DES FLAMANS.



LE GENIE DES ARTS.



PREMIERE SALLE.

I

PREMIERE FAÇADE.

N^o 1. Planche 1^{re}

LE PORTRAIT DE L'ELECTEUR PALATIN
JEAN GUILLAUME À CHEVAL,

PAR LE CHEVALIER JEAN FRANÇOIS
VAN DOUVEN.

Peint sur toile en 1701.

Haut de 10. pieds 2. pouces; Large de 8. pieds 1. pouce.

Figure entière, un peu plus grande que nature.

Ce Prince monté sur un cheval blanc, se présente de droite, la tête tournée vers le spectateur: Il tient d'une main la bride du cheval, & de l'autre le bâton de commandement, avec lequel il semble ordonner un mouvement à des troupes; son corps est armé de toutes pièces: une écharpe d'étoffe d'or lui ceint les reins par dessus son armure: Il porte une grande perruque à la mode de son tems, & un chapeau à plumet blanc. Le cheval, qui est vu de profil, ayant le poitrail & la tête un peu effacés, est dans l'attitude de la courbette: il est magnifiquement harnaché: sur la housse de la selle, qui est de velours cramoisi brodé d'or, on voit le chiffre du Prince.

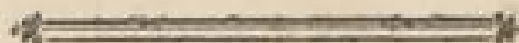
Le fond représente une plaine: on voit dans le lointain une bataille.

Ce Portrait est du plus grand mérite pour la ressem-

PREMIERE FAÇADE.

blance; & ne l'est pas moins pour la composition, & pour la belle touche du pinceau. Placé à la tête de tous les Tableaux de cette Galerie, pour en annoncer l'Auguste Fondateur, on peut dire qu'il répond dignement à cette intention, & qu'il développe, en même tems, le rare talent du Peintre pour le portrait. Cet Artiste étoit au service de JEAN GUILLAUME, & en grande estime: c'est lui qui a formé la Collection des Tableaux de ce Prince. On voit dans cette Galerie trois autres morceaux de sa main aux N^{os} 34. 191. & 199.

VAN DOUVEN s'est servi de la même composition pour faire le portrait de CHARLES III. d'Autriche, alors Roi d'Espagne, devenu ensuite Empereur sous le nom de CHARLES VI. Ce dernier Portrait a été gravé par Van Gunst, Graveur hollandois.



PREMIERE FAÇADE.

N^o. 2 & 3. Planche 1.^{re}
DEUX PASTORALES,

PAR *LUCAS JORDANE.*
LUCA GIORDANO.

Peint sur toile.

Haut de 3. pieds 10. pouces; Large de 4. pieds 8. pouces.
Figures entières, de grandeur naturelle.

N^o. 2. Ce Tableau représente un Berger assis & endormi, le dos appuyé contre un rocher, les mains négligemment croisées devant lui: son chien & son troupeau reposent à ses côtés. Le paysage est montagneux & aride: on y voit quelques ruines.

N^o. 3. Pendant du précédent. Un Berger & une Bergère sont assis, l'un près de l'autre, sur le bord d'un ruisseau, où leurs moutons s'abreuvent. Le Berger tient son chalumeau des deux mains prêt à en jouer: la Bergère tient sa quenouille, & travaille: leur chien est auprès d'eux.

On trouvera encore quatre morceaux de ce maître, de même genre & de même grandeur dans la troisième salle ci-après, avec plusieurs autres d'histoire, dans le grand style.

PREMIERE FAÇADE.

N^o. 4. Planche 1.^{re}
JOB TOURMENTÉ PAR SA FEMME,
ET FUSTIGÉ PAR LES DEMONS,

PAR *ANTOINE SCHOONJANS.*

Peint sur toile en 1710.

Haut de 7. pieds; Large de 5. pieds 4. pouces.
Figures entières, de grandeur naturelle.

Job est assis sur un amas de fumier presque nu, n'ayant que le bas du corps couvert d'un bout de draperie, il repousse d'un bras foible sa femme, qui l'accable de reproches, en lui montrant sa maison en feu: il élève en même tems les yeux vers le ciel, exprimant sa résignation & sa patience, au point qu'il paroît presque ne pas sentir les coups de cordes redoublés, dont deux Démones le frappent avec violence.

PREMIERE FAÇADE.

N^o 5. Planche 1.^{re}JACOB QUI S'ENGAGE À SERVIR
LABAN POUR OBTENIR RACHEL,*faisant pendant du précédent.*

PAR LE MÊME.

*Peint sur toile en 1710.**Haut de 7. pieds; Large de 5. pieds 5. pouces.**Figures entières, de grandeur naturelle.*

La scène se passe à l'entrée de la maison de Laban: les personnages, au nombre de quatre sont debout, Laban par son geste semble faire les conditions à Jacob; & celui-ci par les siens, semble les accepter avec empressement. Rachel est placée un peu en avant de son père, s'appuyant négligemment de la main gauche sur un piédestal, & soutenant de la droite une draperie sur sa hanche: elle porte la vue de côté sur Jacob, & paroît entendre avec plaisir, l'engagement qu'il prend à cause d'elle. Sa sœur Lia, placée à sa gauche, sur un plan plus reculé, témoigne par son geste, combien elle porte envie à sa cadette.

La tête de Rachel est, dit-on, le portrait de la femme du peintre. Elle paroît être d'une exacte ressemblance.

Ce Tableau & le précédent font d'une composition

PREMIERE FAÇADE.

assez heureuse, le coloris en est frais & naturel, la touche légère & bien fondue.

SCHOONJANS, qui étoit disciple de GASPARD de CRAYER, étoit au service de l'Electeur JEAN GUILLAUME, pour lequel il a peint plusieurs portraits de famille: celui de ce Prince à cheval, qu'on voit au château de Bensberg est son chef-d'œuvre. On voit encore de lui au même château une suite de grands Tableaux allégoriques tirés de la Fable, dont les connoisseurs font grand cas.

On lit au bas du Tableau N^o 5. ANT. SCHOONJANS.
P. 1710.



PREMIERE FAÇADE.

N^o 6. Planche 1.^{re}
 UN PAYSAGE ORNÉ DE FIGURES,
 PAR JEAN FRANÇOIS MILLET.

Peint sur toile.

Haut de 4. pieds 1. pouce; Large de 6. pieds 1. pouce.

Figures entières, d'environ 2. pouces de proportion.

Le site de ce paysage est montagneux & très-varié : il offre sur son premier plan, à droite, un groupe d'arbres qui donnent un ombrage frais & agréable : les plans suivans, jusques dans le lointain, présentent des côteaux garnis de verdure, & ornés de plusieurs fabriques antiques. On voit sur un grand chemin un homme & une jeune femme qui marchent de compagnie en avant, un vieux mendiant assis sur le chemin, leur demande l'aumône. On distingue plus loin un berger qui conduit un troupeau de moutons. Ces figures sont toutes habillées dans le costume antique.

C'est louer assez ce beau Tableau, que de dire qu'on le prend souvent pour être de GASPARD Poussin, qui étoit le maître de MILLET.

PREMIERE FAÇADE.

N^o 7. Planche 1.^{re}
 TABLEAU REPRÉSENTANT
 L'INTERIEUR D'UN CABINET DE PEINTURE,
 PAR DIFFERENTS PEINTRES FLAMANDS.

Peint sur toile.

Haut de 4. pieds 4. pouces; Large de 7. pieds 3. pouces.

Figures entières, d'environ $\frac{1}{2}$. de nature.

On voit dans ce cabinet plusieurs curieux, & personnages ambulans, qui examinent les Tableaux & curiosités qu'il renferme. Les pans du cabinet & son plafond sont chargés de Tableaux enchassés dans la boiserie, & plusieurs autres se trouvent épars dans le cabinet sans être placés : ils sont peints par différents maîtres Flamands, qui semblent avoir fait ce rare morceau en concours. En voici les détails.

Ce cabinet, tel qu'on le voit offre : à gauche au-dessus d'une fenêtre, un Tableau représentant l'incendie de l'Eglise des Jésuites, à Anvers.

Sur le pan de mur du fond, à droite de la cheminée, & dans la frise de l'architecture, on voit d'abord un paysage.

Delà en descendant, 1^o. une pièce de fruits, sur laquelle est écrit. G. D. R. HEEM.

2^o. Cupidon, le carquois sur le dos, tenant son arc

PREMIERE FAÇADE.

de la main gauche, & une flèche de la droite. Au bas de ce Tableau est écrit. *L. J.*

3°. Une bataille singulièrement bien représentée.

4°. Jupiter sous la forme d'un satyre, surprenant Antiope endormie. Au bas, à gauche, est écrit ce Monogramme: *P. I.*

Au dessus de la cheminée: Un Tableau représentant l'Annonciation.

Au haut de cette cheminée, dans une partie ceinturée au dessus de la corniche: Un Camayeu gris, représentant le Baptême de Jesus-Christ.

Sur le pan de mur à gauche de la cheminée du cabinet, dans la frise de l'architecture: Un paysage.

Ensuite en descendant: 1°. La sainte Vierge tenant l'Enfant Jesus sur ses genoux, avec deux anges auprès d'elle.

2°. Venus & Adonis.

3°. Une Marine.

4°. Un paysage dans la saison d'hiver, où l'on voit une rivière gelée, & plusieurs personnes qui vont en patins sur la glace.

Sur le pan de mur à droite, opposé aux fenêtres du cabinet, en haut dans la frise de l'architecture: Un paysage.

PREMIERE FAÇADE.

Delà en descendant: 1°. Une pièce d'animaux & de volaille, où on lit au bas à gauche *P. B.*

2°. Bacchus & Ariadne.

3°. Un paysage.

Sur le pan de mur qui suit d'équerre à droite, dans la frise de l'architecture: Un paysage.

En descendant: 1°. Diane & ses Nymphes dans le bain avec la métamorphose d'Actéon. Au bas du Tableau est écrit: *COSIUS*, ou, *COSINS*.

2°. L'adoration des bergers, avec ces lettres, *P. T.*

On voit dans ce cabinet: Un chevalet de peintre, sur lequel est placé un Tableau représentant la vue d'un camp.

Au pied de ce chevalet est appuyé un autre Tableau qui représente un magnifique portique d'architecture, avec la vue d'une place publique. Quantité de petites figures animent ce joli petit Tableau: on y distingue très-bien sous les portiques une ambassade ou un corps de députés, qui présentent leurs hommages à une Souveraine environnée de ses Dames d'honneur: on voit plus loin les gardes rangés en haie. Ce sujet paroît être tiré de l'histoire d'Angleterre. On lit sur ce Tableau: *V. S. VAN EHREMBERG Anno 1666.*

A côté du même chevalet se trouve un homme debout qui

PREMIERE FAÇADE.

soutient un Tableau de marée, pour le faire voir à deux curieux: On y voit ces lettres P. B.

Contre une table à droite chargée de petites statues, de livres, d'estampes &c. est appuyé un Tableau représentant les filles de Cécrops, qui regardent, malgré la défense de Minerve, le jeune Erichon caché dans la corbeille. Au bas à droite est écrit *Boijermans*.

Le plafond offre huit sujets en compartiments d'après les fameuses peintures de Rubens, qui se trouvoient autrefois dans l'Eglise des Jésuites à Anvers avant son incendie, & représentent:

S^{te}. Cécile touchant l'Orgue,
Le couronnement de la S^{te}. Vierge,
Le martyre de S^{te}. Agnès,
La S^{te}. Vierge & S^{te}. Anne,
S^t. Marc l'Evangéliste,
Le sacrifice de Noé au fortir de l'Arche,
Le Crucifiement de Notre Seigneur,
Moïse sur la montagne.

Parmi les personnages ambulants qui se trouvent dans ce cabinet, il y a un homme qui reçoit une Dame à la porte: deux hommes & une femme en conversation vis-à-vis du Tableau de marée, qui leur est présenté par un

PREMIERE FAÇADE.

quatrième personnage, enfin les trois derniers qui sont tous des hommes, se trouvent près de la table occupés à considérer un Christ sculpté: les trois têtes paroissent être des portraits: peut-être représentent-ils quelques-uns des Peintres qui ont travaillé à ce précieux Tableau.

On voit encore dans le coin, à droite du cabinet, des personnages allégoriques: C'est Apollon qui pour faire entendre au *Dessin* & à la *Peinture* que dans leurs compositions, ils doivent toujours prendre la nature pour guide, leur montre le Tableau, représentant le trait du Roi Candaule, lorsque ce Prince fait voir en secret la femme nue à Gigès Capitaine de ses Gardes. Mercure & plusieurs petits Génies achevent cette allégorie, dont toutes les figures, & le Tableau du Roi Candaule, sont peints par JACQUES JORDAENS. ✕

Ce morceau rare, d'un travail étonnant, & d'un détail infini, offre seul une petite Galerie.



PREMIERE FAÇADE.

N.º 8. Planche 1.^{re}

UN PAYSAGE ORNÉ DE FIGURES,

PAR JEAN ASSELYN, dit CRABETTIE.

Peint sur toile.

Haut de 2. pieds 1. pouce; Large de 2. pieds 10. pouces.

Petites figures d'environ 7. pouces de proportion.

Il représente une vue d'Italie avec des fabriques: le moment est une belle matinée de Printemps. Quelques voyageurs à cheval enrichissent cet agréable paysage, qui d'ailleurs est touché spirituellement & du plus grand goût. On y lit ce Monogramme *A.*



PREMIERE FAÇADE.

N.º 9. Planche 1.^{re}

UN PAYSAGE ORNÉ DE FIGURES,

PAR JEAN BOTH, dit le BOTH D'ITALIE.

Peint sur bois.

Haut de 2. pieds 4. pouces; Large de 3. pieds 6. pouces.

Figures de 5. pouces de proportion.

Ce Tableau peint avec tout l'esprit & toute la chaleur qui caractérisent les productions de cet habile Payagiste, présente sur le devant un vallon sauvage, d'où s'élève une montagne à droite, taillée à pic, & garnie d'arbustes & de ruines. Le fond du vallon est traversé par un monticule couvert de rochers & d'arbres, au pied duquel on voit, d'un côté, un grand chemin & de l'autre un ruisseau ou torrent, avec un pont rustique qui le traverse. Des payfans, les uns en pleine marche, les autres en repos, garnissent les chemins & le pont. Plus loin, le vallon s'ouvre, & laisse voir un site riant & agréable. Une belle rivière serpente au milieu & arrose les murs d'une petite ville qu'on apperçoit fort loin à droite. Le paysage est terminé par des montagnes élevées, dont le soleil couchant dore la cime. Les figures sont d'ANDRÉ BOTH, frère du Peintre.

On lit au bas: *Both f.*

PREMIERE FAÇADE.

N^o 10. Planche 1.^{re}
 SCIPION L'AFRIQUAIN DISPOSANT
 DES CAPTIFS APRÈS LA PRISE DE CARTHAGENE,

PAR JEAN BREUGHEL, dit de VELOURS.

Peint sur cuivre en 1660.

Haut de 2. pieds 2. pouces; Large de 3. pieds 1. pouce.

Figures entières d'environ 4. pouces de proportion.

Ce Tableau, d'un fini précieux, est composé d'une quantité innombrable de petites figures intéressantes & spirituellement touchées. La ville & le port de Carthagène se voyent un peu dans l'éloignement: le camp Romain est placé à quelque distance, en avant sur un coteau.

La principale action se passe devant la tente de Scipion, & représente le beau trait de continence & de générosité de ce grand Capitaine, lors qu'après la prise de la ville, il refusa la belle captive que ses soldats lui avoient amenée, & ensuite les présents offerts par ses parents pour sa rançon.

Rien de plus animé que le camp Romain, non seulement autour de la tente de Scipion, mais aussi dans tous les endroits du camp, ainsi que dans le grand espace qui s'étend de-là jusqu'à la ville & au port, tout est en mouvement; on y voit une quantité innombrable de troupes, de personnes de tout état & de tout âge, des

PREMIERE FAÇADE.

bagages d'armée &c. Le port est couvert de vaisseaux & de bateaux de toute grandeur. La ville, vue dans le lointain, se ressent des suites funestes du siège, par les ruines de bâtimens & les traces d'incendie qu'on y apperçoit; le feu paroît encore subsister en quelques endroits.

Il ne manqueroit rien au mérite de cette jolie miniature à l'huile, si on n'y trouvoit pas les défauts assez ordinaires aux tableaux de ce maître, à l'égard de la couleur, de la perspective aérienne, & du costume:

On lit au bas du Tableau: BRVEGHEL: 1660. FEC.
 ANVERSA.

PREMIERE FAÇADE.

N^o II. Planche 1^{re}

LES SEPT ŒUVRES DE MISERICORDE

PAR FRANÇOIS FRANCK, dit le JEUNE.

Peint sur bois en 1630.

Haut de 2. pieds 4. pouces ; Large de 3. pieds 4. pouces.

Figures entières, d'environ 2. pouces de proportion.

Le lieu de la scène présente quelques maisons éparfées & entre-mêlées d'arbres. Elles s'étendent dans l'éloignement, & forment en même tems bourgade & paysage. Les sept Oeuvres sont représentées par beaucoup de figures diversément occupées, placées si naturellement & si bien liées dans la composition, que les sept sujets différents, que l'on distingue très-bien, semblent n'en former qu'un seul.

Le premier groupe de figures sur le devant à gauche, & qui est le principal du Tableau, représente l'Aumône : on voit devant la maison, le maître & la maîtresse qui distribuent de l'argent & du pain aux pauvres.

La bonté, la grace avec lesquelles ces deux vertueuses personnes exercent cet acte de charité, l'affluence des indigens & des infirmes des deux sexes & de tout âge, qui se présentent pour en profiter, forment des expressions touchantes, & en même tems des contrastes piquans

PREMIERE FAÇADE.

pour l'art, que le peintre a su rendre avec toute l'entente & le naturel possible.

Les autres groupes qui représentent les autres bonnes Oeuvres, sont placés plus loin, & par gradation, jusqu'au fond du Tableau : ils sont amenés & composés avec la même intelligence & le même intérêt. On y voit la soif étanchée, l'hospitalité exercée, les pauvres vêtus, les malades visités, les prisonniers délivrés & les morts enterrés.

Ce Tableau peut être regardé comme un des plus beaux de ce Maître.

On y lit au bas D^e *Franck* in & f. A.
A^e. 1630.



SECONDE FAÇADE.

N.º 12. Planche III.

LA S^{te}. VIERGE & L'ENFANT JESUS
SUR UN THRONE, ENTOURÉ DE PLUSIEURS
SAINTS,

PAR GASPARD DE CRAYER.

Peint sur toile en 1646.

Haut de 18. pieds 9. pouces; Large de 11. pieds 11. pouces.

Figures entières, plus grandes que nature.

Le peintre a disposé le lieu de la scène en manière d'amphithéâtre enrichi d'une belle architecture : au haut est placé sur un soubassement un thrône magnifique, couvert d'une draperie flottante qui lui sert de baldaquin. La sainte Vierge est assise sur ce thrône tenant l'enfant Jesus sur ses genoux, environnée de saints & de saintes diversément placés. Elle est habillée d'une robe rouge & d'une draperie bleue par-dessus, qui descend sur ses genoux : elle porte une couronne royale sur la tête. L'enfant Jesus qu'elle soutient debout sur ses genoux est entièrement nu ; il tient un sceptre de la main gauche ; il est plein d'action, & semble s'empresser à recevoir des rameaux de palmiers & d'oliviers que lui présentent des Anges. Parmi les saints qui environnent le thrône, on distingue d'abord sainte Apolline, qui est tout-près à la gauche : elle s'incline pieusement

SECONDE FAÇADE.

devant l'enfant Jesus, les bras croisés sur la poitrine, & tenant d'une main la tenaille, instrument de son martyre : elle est vêtue d'une longue & riche mante d'étoffe violette moirée, brodée d'or & de perles, qui recouvre une robe verte d'égale richesse. Derrière elle sont deux saintes femmes, qui apportent des fleurs en offrande. Au côté droit du thrône, sont placés S^t. Jean l'Evangéliste ayant un calice à la main, & S^t. Jacques l'Apôtre tenant son bourdon. Le premier, qui semble porter la parole à l'autre, est vêtu d'une tunique gris-changeant, avec une draperie verte croisée par-dessus. Le second est couvert entièrement d'une draperie bleue. Plus bas sur les gradins du soubassement, sont fix autres saints ; à la droite du thrône, S^t. Etienne qu'on ne voit qu'en partie, étant couvert par les autres saints, placés en avant. Il est debout, vêtu de son habit de Diacre, qui est violet brodé d'or ; il est à demi tourné vers le thrône, auquel il présente une pierre, instrument de son martyre ; près de lui un peu plus avant, S^t. Laurent un genou en terre, qui tient une palme d'une main, & un gril de l'autre : il est vu de face tournant le dos au thrône ; il semble parler à S^t. André, qui est à côté de lui. Il est aussi dans l'habillement de Diacre, d'une étoffe verte brodée en or. La position de cette figure est très-piquante, & fait ici un très-beau contraste. S^t. André, qui est debout, tient de la main droite sa croix appuyée contre son dos : son corps, vu presque de face, est nu jusqu'à la ceinture,

SECONDE FAÇADE.

qui est couverte d'une draperie blanche, & d'une rouge par-dessus; celle-ci remontant autour du bras gauche, & descendant jusqu'aux pieds. A côté de ce saint, sur le même plan, un peu en avant, est saint Antoine l'hermite aussi debout; il est vu de côté, la tête tournée de face, tenant son bâton d'une main, & son chapelet de l'autre. Il est habillé d'une longue robe de bure grisâtre. A la gauche du thrône, sur un gradin inférieur, St. Augustin en habit pontifical, la crosse en main, la mitre sur la tête & le corps un peu incliné en avant. Il regarde l'enfant Jesus, & semble par son geste, lui offrir un cœur enflammé, qu'un Ange porte devant lui: un autre Ange soutient un coin de sa chape. Derrière lui est saint Nicolas de Tolentin en habit de son ordre, ayant la main gauche sur sa poitrine, & de l'autre élevant un pain vers le thrône.

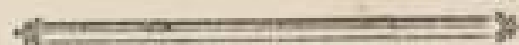
Le Peintre s'est placé lui-même avec sa famille sur le devant du Tableau, à gauche; il est à genoux, vêtu de noir: il tourne la tête vers le spectateur & semble indiquer de la main, l'intention qu'il a eue en peignant ce Tableau. Sa sœur & son neveu sont à genoux, les mains jointes, regardant le thrône. L'habillement de la femme est une robe d'étoffe bleue, relevée d'une mouffeline blanche; & le jeune homme est vêtu d'un pourpoint couleur ventre de biche. Le frère du Peintre qui étoit militaire, est à côté de lui, tournant le dos tout-à-fait au spectateur: il a un genou posé sur son bouclier; d'une main il tient son bâton

SECONDE FAÇADE.

de commandement, sur lequel il s'appuie; & il élève l'autre main vers le thrône en signe d'invocation. On dit que GASPARD de CRAÏER ayant été séparé de son frère depuis sa jeunesse, n'avoit aucune idée des traits de son visage; & que c'est la raison pourquoi il l'a ainsi placé.

Ce Tableau qui paroît avoir été composé par CRAÏER pour témoigner la dévotion de sa famille à la sainte Vierge, & à différents saints, est son vrai chef-d'œuvre. La composition en est grande & fière, l'ordonnance des plus riches, la touche large & vigoureuse, le coloris naturel & transparent. Le choix des têtes y est admirable, sur-tout celles de saint Antoine, de saint Laurent & de saint André: l'estomac & les bras de ce dernier, qui sont nus, présentent une belle étude de muscles & de carnation.

Au bas de ce Tableau est écrit: IASPER DE CRAÏER
FECIT 1646.



SECONDE FAÇADE.

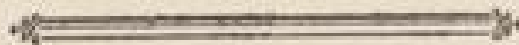
N^o 13. Planche II.
 UNE CHASSE AU SANGLIER,
 PAR FRANÇOIS SNTDERS.

Peint sur toile.

Haut de 6. pieds 1. pouce; Large de 10. pieds.

Les animaux, de grandeur naturelle.

Ce Tableau est d'un effet terrible: on y voit le Sanglier accroupi contre un arbre, se défendant avec fureur contre les chiens qui l'entourent, & dont il a déjà blessé plusieurs: les chasseurs, qui n'ont pu suivre assez vite, sont encore fort loin en arrière.



SECONDE FAÇADE.

N^o 14. Planche IV.
 UNE CHASSE AU CERF,
 PAR SIMON DE VOS.

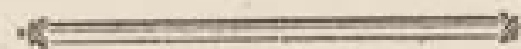
Peint sur toile.

Haut de 6. pieds 2. pouces; Large de 10. pieds 1. pouce.

Les animaux, de grandeur naturelle.

La Chasse est dans la plaine: deux Cerfs sont attaqués dans le moment par des chiens; le premier en a déjà blessé & terrassé d'eux, qu'il tient sous ses pieds; mais il est lui-même saisi à la gorge & à l'oreille par deux autres chiens, qui le font plier; & il est prêt à se rendre. Le second Cerf, qui est en arrière, & dont on ne voit qu'une partie du corps, se défend avec son bois & ses pieds contre les chiens qui l'attaquent.

Il y a beaucoup de feu & de force dans cette composition.



SECONDE FAÇADE.

N^o 15. Planche iv.
UNE CHASSE AU CHEVREUIL,

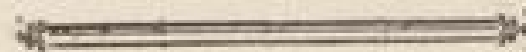
PAR JEAN FTT.

Peint sur toile.

Haut de 6 pieds 1. pouce; Large de 9 pieds 6. pouces.

Les animaux, de grandeur naturelle.

La Chasse paroît sortir d'un bois, & se répandre dans la plaine. Sur le devant du Tableau est un Chevreuil déjà abattu, auprès duquel deux chiens dangereusement blessés, sont renversés sur le dos. On voit plus loin un autre Chevreuil en pleine course, poursuivi & attaqué par d'autres chiens, dont un le saisit déjà à la cuisse.



SECONDE FAÇADE.

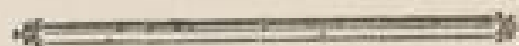
N^o 16. Planche iv.
UNE CHASSE À L'OURS,*faisant pendant du précédent,*

PAR LE MÊME.

Et ayant les mêmes dimensions.

On voit une grotte servant de repaire à l'Ours: par une ouverture on découvre une campagne aride & montagneuse, avec un ciel qui indique le point du jour. L'Ours relancé dans ce repaire est attaqué par plusieurs gros chiens, dont l'un est attaché à son oreille gauche, & un autre à la nuque de son cou. Cet animal se défend avec fureur: il a déjà terrassé & blessé cinq chiens, qu'il tient sous lui, & déchire dans le moment la cuisse d'un autre.

Ce Tableau est terrible pour l'expression & l'effet.



SECONDE FAÇADE.

N^o 17. Planche II.
UNE CHASSE AU SANGLIER,*faisant pendant des deux ci-dessus,*

PAR LE MÊME

Et ayant les mêmes dimensions.

Un gros Sanglier est attaqué par des chiens, qu'il repousse vigoureusement; il en a même blessé dangereusement trois d'entre-eux; mais trois autres, qui le tiennent à la gorge, à l'oreille & à la nuque, le mettent hors d'état de faire une longue défense. Le paysage offre à gauche, en avant, la pointe d'un bois, d'où le Sanglier paroît être sorti; & le fond est une campagne montueuse & couverte de bois.



SECONDE FAÇADE.

N^o 18. Planche II.
PIÈCE DE GIBIER, FRUITS,
ET VOLAILLE ENSEMBLE,*faisant pendant des trois ci-dessus,*

PAR LE MÊME

Et ayant les mêmes dimensions.

Sur une grande table couverte d'un tapis cramoisi, sont étalés un chevreuil, un cigne, des fruits & de la porcelaine: au bas de la table en avant, est une corbeille remplie de petit gibier. Deux grands chiens de chasse, superbement peints, se trouvent près de cette table en avant, l'un couché à terre repose en haletant; l'autre accroupi sur ses pattes de derrière, tourne la tête pour agacer un singe placé au haut du piédestal d'une colonne. Un perroquet est perché sur le dossier d'une chaise, derrière la table: au-dessous de cette table, est une guitare vue en raccourci. Le fond du Tableau est d'architecture, représentant un piédestal continu, couvert d'une tablette: à gauche est une échappée de vue sur un bois touffu, à peu de distance.

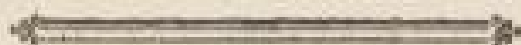
Ces quatre Tableaux ci-dessus, peuvent être regardés comme des plus beaux qu'ait jamais peints ce grand Maître: on y trouve tout le feu de son imagination & de son faire;

SECONDE FAÇADE.

le dessin correct, la touche hardie & le coloris éclatant donnent à ces Tableaux toute la vérité de la nature.

Au bas de chacun est écrit: JOANNES FVT. f:

Ces Tableaux faisoient ci-devant l'ornement de la collection de l'Électeur de Cologne: les habitans de *Sohlingen* les achetèrent en 1767; & en firent hommage à l'Électeur Palatin leur Souverain, lorsqu'il leur fit l'honneur de visiter leur ville & leurs manufactures.



SECONDE FAÇADE.

N^o 19. Planche II.
UNE CHASSE AU SANGLIER,
PAR FRANÇOIS SNEYDERS.

Peint sur toile.

Haut de 6. pieds 4. pouces; Large de 9. pieds 4. pouces.

Figures entières, de grandeur naturelle.

C'est le moment le plus animé & le plus périlleux de la chasse: le Sanglier furieux a déjà terrassé & éventré plusieurs chiens, qu'on voit étendus autour de lui, lorsqu'un des chasseurs lui plonge sa lance dans les flancs: un autre chasseur, en face de l'animal a brisé la fiente en l'enfonçant dans son corps, la force du contre-coup l'a poussé à terre, & il est exposé à la merci du Sanglier. L'effroi qu'il ressent du péril, où il se trouve, est si bien exprimé, qu'en le voyant on partage sa frayeur: les autres chasseurs viennent à grands pas sur l'animal; & les chiens s'attachent déjà à son corps & à ses cuisses.

Ce Tableau est de la plus grande force & d'une expression terrible: les figures humaines sont de RUBENS.

SECONDE FAÇADE.

N.^o 20. Planche IV.
 UN FESTIN JOYEUX
 ou LE ROI-BOIT,
 PAR JACQUES JORDAENS.

Peint sur toile en 1646.
 Haut de 7. pieds 4. pouces; Large de 9. pieds 11. pouces.
 Figures entières de grandeur naturelle.

Voici l'expression de la joye bruyante & tumultueuse. Plusieurs convives assis autour d'une table, répètent en chœur, au son d'une musette, une chanson bachique, paroissant crier de toute leur force. Le père de famille, vieillard réjouï est au haut de la table assis dans un fauteuil; il paroît chanter aussi fort que les autres, tenant d'une main sa pinte posée sur ses genoux, & élevant l'autre en signe de joye. Une de ses filles, assise à sa droite, lui passe un bras par-dessus les épaules, & pose l'autre sur un jeune garçon, placé entre ses genoux; celui-ci tient en main la chanson qu'il chante: la mère paroît s'être trop livrée à la fête; la couleur de son visage, & son maintien annoncent qu'elle a bu plus d'un coup, ce qui n'est pas le moins piquant du Tableau. L'un des convives placé sur le devant, se tourne un peu de côté pour voir le vieillard en face, & lui porte rasade en chantant; il paroît être un militaire;

SECONDE FAÇADE.

ce personnage, par sa position contre le jour, & par l'art du Peintre, semble exactement sortir de la toile. Vis-à-vis de lui est une jeune femme tenant un verre plein; elle se présente de face placée contre une aile de fenêtre ouverte; & se trouve par là singulièrement éclairée. C'est une belle opposition à la figure précédente. A l'un des bouts de la table, on voit quatre personnages, deux hommes & deux femmes livrés à la bouffonnerie. Un de ces hommes d'une figure grotesque, ayant la tête affublée d'un bonnet de fou, caresse sa voisine assise à table; celle-ci se prête au badinage, le pressant entre ses bras & riant de tout son cœur; de même qu'une servante à côté de lui, qui s'appuie sur son épaule. Le quatrième personnage bouffon est derrière ceux-ci à côté de la fenêtre, il les regarde & rit. Dans le coin & tout-à-fait sur le devant, est un petit garçon debout qui profitant du moment où il n'est pas observé boit son petit coup en silence. Les autres personnages réjouïs, sont une vieille femme debout derrière le père de famille, & sa fille; un grand drôle à côté d'elle, élevant sa pinte en l'air, & la regardant, ouvre la bouche jusqu'à la machoire pour crier la chanson avec les autres; il ne faut point oublier le gros chien, le chat & le perroquet de la maison, qui tiennent ici leur place: le chien blanc tacheté de roux, est près du groupe bouffon, paroissant japper & gronder au bruit de leurs jeux de mains; le chat est couché entre les pieds du militaire, & paroît guéter

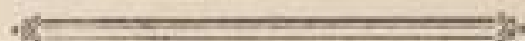
quelque

SECONDE FAÇADE.

quelque chose; pour le perroquet il est perché sur l'aile de la fenêtre ouverte, & semble prendre part aux cris & au tumulte de la scène, en criant aussi à sa manière; la cage est à côté de lui suspendue au plafond. On voit posé à terre sur le devant, un grand panier où sont quelques aliettes & des coupes, & une grande aiguière de cuivre contenant la boisson qui anime la troupe joyeuse.

C'est une composition charmante, & qui inspire une véritable gaieté; la lumière y est distribuée très-ingénieusement, elle entre par une seule fenêtre & produit de beaux accèlents & des tons bien variés. On sait que le Jordaens excelloit dans la fraîcheur & la beauté du coloris; il s'est ici surpassé: la tête du vieillard, celles de la femme & du petit enfant, qui est à côté d'elle, sont la nature même. Il s'est plu à représenter plusieurs fois le même sujet, avec quelques différences dans la composition. Celle-ci est sans contredit une des plus heureuses.

On lit au bas: J. JOR. f. 1646.



SECONDE FAÇADE.

N.º 21. Planche 11.
LA RÉSURRECTION DE LAZARE,
PAR ABRAHAM BLOEMAERT.

Peint sur bois en 1607.

Haut de 6. pieds 9. pouces; Large de 1. pied 8. pouces.

Figures entières, de grandeur naturelle.

Jésus-Christ debout, vis-à-vis Lazare, a déjà opéré le miracle; son vêtement est une tunique pourpre, recouverte d'une grande draperie cramoisi: Lazare assis sur sa tombe regarde son sauveur, & semble vouloir se lever pour se jeter à ses pieds: un vieillard qui le soutient par les bras, l'aide à remplir cette juste intention: la sœur Marthe est agenouillée devant Jésus-Christ; son attitude témoigne un étonnement mêlé de joye & de frayeur; l'autre sœur Marie est plus en arrière à genoux, les mains jointes & exprimant les mêmes sentimens. L'intérieur de la grotte, où se passe ce miracle, est rempli de plusieurs personnes intéressées à l'événement. On y distingue au fond la S^{te}. Vierge, S. Jean, & S. Pierre, qui paroissent en être singulièrement occupés.

Ce Tableau est sagement composé; les figures en sont bien drapées, le corps nu de Lazare, offre une belle étude de nature: il y a au bas 1607.

SECONDE FAÇADE.

N^o 22. Planche iv^e.

JUPITER SOUS LA FORME D'UN
SATYRE, SURPRENANT ANTIOPE ENDORMIE,

PAR ANTOINE VANDYK.

Peint sur toile.

Haut de 6 pieds 6. pouces; Large de 6 pieds 2. pouces.

Figures entières, de grandeur naturelle.

Antiope couchée sous l'ombrage de quelques arbres, aux branches desquels des amours suspendent une draperie en manière de tente, paroît livrée au sommeil le plus profond; son corps presque à découvert, repose sur le dos, la tête un peu renversée; les bras étendus le long de son corps; les jambes étendues & croisées l'une sur l'autre: ses vêtements, qui sont un linge blanc & une draperie bleue, lui servent de lit: cette dernière la couvre en partie. Jupiter transformé en satyre, ayant son aigle devant lui, s'approche doucement de la Nympe, & soulève légèrement un bout du linge blanc qui lui couvroit la gorge.

Ce Tableau est d'une composition gracieuse, d'une carnation fraîche & naturelle, & d'une belle fonte de couleur; le bras gauche, qui repose sur le linge blanc, ne perd rien, par cette opposition claire, de la beauté & de la blancheur des chairs.

SECONDE FAÇADE.

N^o 23. Planche ii^e.

JESUS-CHRIST GUERISSANT
LE PARALYTIQUE,

PAR LE MÊME

Peint sur toile.

Haut de 4. pieds; Large de 4. pieds 10. pouces.

Figures jusqu'aux genoux de grandeur naturelle.

Le Sauveur accompagné de trois de ses disciples vient d'opérer le miracle. Il parle avec bonté au Paralytique guéri, qui le suit, portant son lit & témoignant par son attitude, la reconnoissance dont il est pénétré.

L'habillement du Sauveur est une tunique rouge avec un manteau gris violet qui couvre son bras droit.



SECONDE FAÇADE.

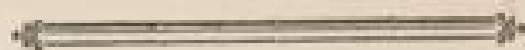
N^o 24. Planche iv^e.JESUS-CHRIST RECEVANT
LES QUATRE PÉCHEURS PENITENTS.

PAR LE MÊME.

*Peint sur toile.**Haut de 4. pieds ; Large de 4. pieds 10. pouces.**Figures jusqu'aux genoux de grandeur naturelle.*

Jésus-Christ est debout, tenant sa croix devant lui: son corps n'est couvert qu'en partie, par une draperie rouge, qui croise de l'épaule gauche, au bas du corps, à droite. Par son attitude, il semble pardonner aux quatre Pécheurs qui l'implorent, David, S^r. Madeleine, S^t. Pierre & le bon Larron.

Ce Tableau est de la première manière de VANDYCK.



SECONDE FAÇADE.

N^o 25. Planche ii^e.PORTRAIT EN PIED DE WOLFFGANG GUILLAUME
DUC DE NEUBOURG,

PAR LE MÊME.

*Peint sur toile en 1628.**Haut de 6. pieds 4. pouces ; Large de 4. pieds 1. pouce.**Figure entière, de grandeur naturelle.*

Ce Prince se présente de face: Il a la tête découverte; ses cheveux sont châtains & grêlâtres: il porte la petite moustache sous le nez & le petit toupet au menton. Il s'appuie d'une main sur la garde de son épée, & pince de l'autre son cordon de la toison d'or: il est habillé suivant l'usage de son tems, avec le pourpoint, le haut-de-chausse, & le manteau, qui sont de velours noir cizelé; le pourpoint est garni d'un collieret, & de bouts de manches en toile blanche. Un grand chien dogue, qui suivoit ordinairement ce Prince, est peint à côté de lui. Le fond est d'architecture.

Ce Portrait est d'une vérité frappante; la tête semble être calquée sur la nature même. Pour le *faire* & pour la *carnation*, on croit voir le pinceau du TITIEN, que VANDYCK a cherché ici à imiter.

SECONDE FAÇADE.

N^o 26. Planche II.
PORTRAIT D'HOMME EN PIED,

PAR LE MÊME

Peint sur toile.

Haut de 6. pieds 4. pouces; Large de 3. pieds 9. pouces.

Figure entière, de grandeur naturelle.

On dit que ce Portrait est celui d'un Bourguemestre d'Anvers: Il est vêtu d'un pourpoint d'étoffe noire cizelée & brodée de soie, même couleur: il porte au cou un large collier de dentelles festonnées, & rabattues sur ses épaules; des manchettes pareillement de dentelles, sont repliées sur ses manches. La tête découverte laisse voir des cheveux noirs & courts: il porte la moustache sous le nez & le toupet au menton: il se présente de face, passant le bras droit devant son corps, semblant indiquer quelque chose de la main. La gauche qui est gantée & appuyée sur la hanche, tient l'autre gant. Le fond est d'architecture, de couleur grisâtre.

Dans ce Tableau frappant par la vérité de nature, on trouve cette touche spirituelle & fondue, & cette carnation fraîche & naturelle avec lesquelles VANDYCK savoit animer ses portraits.

SECONDE FAÇADE.

N^o 27. Planche IV.
PORTRAIT D'HOMME EN PIED,

PAR LE MÊME

Peint sur toile.

Haut de 6. pieds 1. pouce; Large de 3. pieds 8. pouces.

Figure entière, de grandeur naturelle.

Le corps est un peu effacé de droite, la tête vue de face, portant des cheveux noirs & courts, la moustache sous le nez & le toupet au menton. Son habillement est un pourpoint d'étoffe de soie noire, brodée de même couleur, avec des bouts de manches garnis de dentelles; le haut de chausse & le manteau sont de moire noire mouchetée: il porte au cou une fraise large & pliante; le bras gauche, qui est enveloppé d'une partie de manteau, est appuyé sur la hanche; le bras droit est négligemment tendu le long du corps, relevant de la main le bout du manteau. Le fond du Tableau est d'architecture grisâtre, & représente un vestibule. On voit dans le coin, à gauche, une échappée de vue.

Cette pièce est traitée dans le même goût que la précédente; & pourroit presque aller de pair pour le mérite.

SECONDE FAÇADE.

N^o 28. Planche iv.
 PORTRAIT D'UNE JEUNE FEMME
 EN PIED,
 PAR LE MÊME.

Peint sur toile.
 Haut de 6. pieds 4. pouces; Large de 3. pieds 9. pouces.
 Figure entière, de grandeur naturelle.

Ce Portrait doit être celui de la femme du Bourguemestre N^o. 26. Elle se présente de face, le corps un peu effacé de droite; Elle laisse tomber négligemment son bras gauche le long de sa robe, qu'elle pince des doigts; & porte la main droite devant sa busquière, laissant voir à ses doigts deux belles bagues de diamant. Elle est coiffée en cheveux, qui sont d'un très-beau noir; son cou est orné d'un collier de perles, d'où pend une petite croix d'or; & ses bras le sont d'un bracclet aussi de perles. La robe, de moire noire, est ajustée à la mode du tems, avec d'amples bouffettes aux bras: le colleret blanc est garni de dentelles: les manchettes sont retroussées par dessus les manches de la robe, & sont aussi garnies de dentelles. Le fond est d'architecture grislère, avec une échappée de vue à gauche.

Ce Tableau est du plus beau choix de nature, & de la plus grande vérité. On ne peut rien voir de plus gracieux & de plus spirituel que la tête pour le faire; il semble encore l'emporter sur les trois portraits précédens.

SECONDE FAÇADE.

N^o 29. Planche ii.
 UN POLONOIS À CHEVAL,
 PAR LE MÊME.

Peint sur toile.
 Haut de 4. pieds 8. pouces; Large de 1. pied 2. pouces.
 Figure entière, demi nature.

Il est à cheval dans l'habillement de sa nation, & dans l'attitude d'un homme qui exerce son cheval.

Ce Tableau n'est qu'une esquisse un peu terminée de la première manière de ce Maître.

SECONDE FAÇADE.

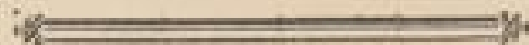
N^o 30. Planche II.
 PORTRAIT D'UNE JEUNE DAME,
 PAR JUSTE VAN EGMOND.

Peint sur toile.

Haut de 4. pieds 3. pouces ; Large de 3. pieds 4. pouces.
 Figure jusqu'aux genoux, de grandeur naturelle.

On présume que c'est le portrait d'une jeune Princesse Palatine. Elle présente la tête de face, mais le corps est effacé de trois quarts : elle tient des deux mains son éventail devant elle, avec lequel elle joue des doigts : elle est richement habillée, en habit de cour, d'une étoffe de soie cramoisi, brochée d'argent, & garnie de dentelles d'argent : elle porte un collier de perles au cou : ses cheveux sont blonds, ajustés, en grosses houppes & boucles pendantes, ornés d'une plume rouge, & d'une grosse perle en pendeloque.

Ce Tableau est très-gracieux.



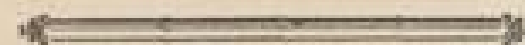
SECONDE FAÇADE.

N^o 31. Planche II.
 LE RETOUR DE L'ENFANT
 PRODIGE,
 PAR ANTOINE SCHOONJANS.

Peint sur toile.

Haut de 4. pieds 5. pouces ; Large de 3. pieds 5. pouces.
 Figure jusqu'aux genoux, de grandeur naturelle.

L'Enfant prodigue s'élance dans les bras de son père : celui-ci se soutenant de son bâton, le reçoit avec tendresse, le pressant contre son sein. Le Peintre, pour mieux exprimer la misère de l'Enfant prodigue, lui a laissé le dos amaigri, nu jusqu'aux reins : la tête du vicillard est pleine d'expression. Dans le coin du Tableau est le chien de la maison, qui reconnoît l'Enfant prodigue & le caresse.



SECONDE FAÇADE.

N^o 32. Planche iv^e.

UN ECCE HOMO,

PAR JACQUES PALME dit le VIEUX.

GIACOMO PALMA dit il VECCHIO.

Peint sur toile.

Haut de 1. pied 2. pouces ; Large de 2. pieds 9. pouces.
Figures jusqu'aux genoux, de grandeur naturelle.

Le Christ se voit de face, le corps nu jusqu'aux reins, couvert de meurtrissures, la tête couronnée d'épines & ruisselante de sang: deux soldats à ses côtés l'outragent & lui présentent par dérision un roseau.

La figure du Sauveur est d'une expression touchante.



SECONDE FAÇADE.

N^o 33. Planche iv^e.

LES SPONSALIES ou le MARIAGE

MYSTIQUE DE S^{te}. CATHERINE,

PAR THÉODORE VAN THULDEN.

Peint sur toile.

Haut de 1. pied 3. pouces ; Large de 1. pied 1. pouce.
Figures jusqu'aux genoux, de grandeur naturelle.

La S^{te}. Vierge assise sur un thrône, tient sur ses genoux l'Enfant Jesus, lequel tourné vers S^{te}. Catherine placée debout à côté, lui met un anneau au doigt, que celle-ci reçoit en s'inclinant respectueusement. Cette sainte tient de l'autre main la roue, instrument de son martyre.

Ce Tableau est gracieux & a beaucoup d'effet.



SECONDE FAÇADE.

N^o 34. Planche iv^e.
 ARMIDE COURONNANT L'ARMURE
 DE RENAUD,
 PAR LE CHEVALIER JEAN FRANÇOIS
 VAN DOUVEN.

Peint sur toile.

Haut de 1. pied 8. pouces; Large de 1. pied.
 Figures jusqu'aux genoux, de grandeur naturelle.

Armide tient, de la main gauche, un flambeau allumé, & de l'autre, une couronne de lauriers, qu'elle élève au-dessus de l'armure de Renaud. La lumière du flambeau portant principalement sur l'acier poli de l'armure, & en même tems réfléchissant sur le visage & la poitrine d'Armide, produit de très-beaux effets.



SECONDE FAÇADE.

N^o 35. Planche ii^e.
 LE JEU DE LA MORRA,
 PAR MOTSE VALENTIN.

Peint sur toile.

Haut de 1. pied 9. pouces; Large de 1. pied 1. pouce.
 Figures jusqu'aux genoux, de grandeur naturelle.

Cinq Soldats armés, assis autour d'une table dans un corps-de-garde, jouent au jeu italien appelé la Morra.

Ce Tableau est particulièrement recommandable, pour sa composition, pour la touche, qui est fière & hardie, & pour la force d'expression.



SECONDE FAÇADE.

N^o 36. Planche iv^e.L'ENFANT PRODIGE
DANS UN REPAS DE DÉBAUCHE,

PAR GERARD HONT-HORST.

Peint sur toile.

Haut de 4. pieds 1. pouce ; Large de 6. pieds.

Figures jusqu'aux genoux, de grandeur naturelle.

Les convives semblent être à la fin du repas. L'Enfant prodigue est assis à table sur le devant, la tête & les épaules appuyées sur le sein d'une femme : il tient d'une main élevée un verre rempli de vin. La maîtresse du lieu, qui se trouve derrière eux, les invite à la débauche, & approche d'eux une lumière qu'elle tient à la main. C'est cette lumière qui éclaire toute la composition, & qui produit les beaux effets de clair-obscur qui frappent le spectateur.

Ce Tableau est un des meilleurs de ce Maître, qui excelloit dans les sujets de nuit.

SECONDE FAÇADE.

N^o 37. Planche ii^e.

ULYSSE DE RETOUR À ITHAQUE,

Sujet tiré du 23^e. livre de l'Odyssée d'Homère,

PAR GERARD LAIRESSE.

Peint sur bois en 1690.

Haut de 4. pieds 5. pouces ; Large de 5. pieds 9. pouces.

Figures entières, à peu près demi-nature.

Ulysse de retour chez lui, & reconnu de Pénélope sa femme & de ses compagnes, prend le bain : Minerve enveloppée de nuages lui donne un nouvel éclat de beauté & de bonne mine, tandis qu'Eurynome, une des femmes du Palais le parfume, & que plusieurs autres s'empressent à lui apporter les beaux habits, qu'il doit mettre au sortir du bain.

Tel est le sujet & le moment de ce Tableau, où l'on trouve plusieurs beautés de détail : l'architecture y est merveilleusement traitée.

SECONDE FAÇADE.

N^o 38. Planche iv^e.ULYSSE SE FAISANT LIER AU MAT
DE SON VAISSEAU.Sujet tiré du 12^e. livre de l'Odyssée d'Homère,*faisant pendant du précédent.*

PAR LE MÊME

Et ayant les mêmes dimensions.

Ulysse, avant de s'engager dans les écueils de *Carybde* & de *Scylla*, & pour éviter le charme des Sirènes qui s'y trouvoient, suivit les conseils de Civée, en se faisant lier au mât de son vaisseau, & en faisant boucher les oreilles à ses compagnons. C'est le sujet & le moment de ce Tableau. On y voit, sur le devant, près d'un écueil ou roc escarpé, les Sirènes nager sur les eaux, cherchant à séduire les navigateurs par des chants & des gestes voluptueux: mais, ni le sage Ulysse qui est déjà attaché au mât de son vaisseau, ni ses compagnons qui ont les oreilles bouchées, n'ont rien à craindre: ils rament de toute leur force pour sortir de ce lieu dangereux.

Cette composition répond parfaitement à la beauté du sujet, qui est rendu avec beaucoup de graces.

TROISIEME FAÇADE.

N^o 39. Planche v^e.L'INVENTION DE LA S^{te}. CROIX,

PAR GERARD DOUFFET.

Peint sur toile.

Haut de 9. pieds 8. pouces; Large de 11. pieds 4. pouces.

Figures entières, de grandeur naturelle.

L'Impératrice sainte Hélène, étant allée exprès à Jérusalem, pour y découvrir la Croix de Jesus-Christ, après avoir fait fouiller la terre trouva trois Croix, celle de Jesus-Christ, & celles des deux Larrons. Pour reconnoître la vraie, elle les fit appliquer successivement sur deux morts, & lorsque la vraie Croix en eût touché un, aussitôt il ressuscita. C'est ce grand Miracle, arrivé en présence de sainte Hélène, & de tous ceux qui l'accompagnoient, que le Peintre a voulu rendre dans ce Tableau. Il a choisi le moment où la vraie Croix ayant touché un des corps morts opère le miracle. Le ressuscité est sur son séant au pied de la Croix, enveloppé en partie de son linceul: sa peau est encore pâle & livide: son expression est le vif étonnement d'un mort rendu subitement à la vie.

L'Impératrice montée sur un cheval blanc, est représentée sur le retour de l'âge: elle est dans l'attitude d'une sainte admiration pour le miracle, qui s'opère. Les femmes,

TROISIEME FAÇADE.

les soldats & le peuple qui l'environnent, paroissent également saisis d'étonnement & d'admiration. Une femme à genoux derrière le ressuscité, qu'elle soutient d'un bras, le regarde avec une attention mêlée d'effroi: elle paroît lui appartenir par l'intérêt & l'empressement qu'elle montre: elle couvre une partie de son visage avec un linge, pour se préserver de la puanteur du cadavre, qui vient d'être rendu à la vie. Trois femmes à genoux, près du cheval de S^r. Hélène, également saisies d'étonnement & d'effroi, forment un groupe très-intéressant & plein d'expression. Un vieillard vénérable, à genoux, un peu en arrière du ressuscité, les mains jointes, & fixant la Croix avec admiration, est peut-être S^r. Macaire Evêque de Jérusalem. Un homme en avant à gauche, avec un habillement rouge, portant un grand livre fermé, est tellement frappé de l'événement, que, saisi d'une frayeur subite, il s'éloigne avec précipitation. Cet homme fait un beau contraste dans le Tableau, où presque tous les autres spectateurs semblent immobiles d'étonnement. Le groupe des trois hommes qui soutiennent la Croix derrière le ressuscité, contribue aussi à donner le mouvement nécessaire à cette belle composition. Derrière le cheval de S^r. Hélène, on voit, étendu par terre, le second mort, auquel la S^r. Croix n'a pas encore touché.

Ce Tableau est en général très-recommandable pour la composition, le dessin, la touche hardie & la force

TROISIEME FAÇADE.

d'expression: il seroit parfait dans toutes les parties, si celle du coloris étoit portée au même degré.

On lit sur ce Tableau: GER. DOUFFET. INVENTOR. FEC.

Dans un manuscrit, qui est entre les mains de la famille de DOUFFET, on lit l'anecdote suivante touchant ce Tableau:

„ Ce Tableau est un monument de la piété de Dom
„ Charles Hardi, Religieux de l'Abbaye de S^t. Laurent à
„ Liège; il est peint avec tant d'art & d'un si grand goût,
„ qu'il n'offre rien qui ne soit un objet d'admiration, & rien
„ ne prouve mieux le prix de ce morceau, que l'empres-
„ sement avec lequel, il a été recherché par l'Electeur
„ JEAN GUILLAUME (qui en paya le double de ce qu'on
„ en avoit demandé) pour le placer parmi le grand nombre
„ d'excellents Tableaux, qu'il avoit rassemblés à Dusseldorff,
„ des plus habiles Maîtres d'Italie & des Pays-Bas, où
„ cette pièce tient un rang honorable.

On y lit au-dessus ces paroles: *Amor & delicia generis
humani crux.*

On verra ci-après au N^o. 65. un autre grand & beau Tableau du même Artiste, qui étoit Liégeois, & qui mérite d'être mieux connu qu'il ne l'a été, de ceux, qui ont écrit sa vie.

TROISIEME FAÇADE.

N^o 40. Planche v.
 VENUS SUR LES EAUX,
 PAR ANTOINE BELUCCI.
 ANTONIO BELUCCI.

Peint sur toile.

Haut de 2. pieds 10. pouces; Large de 1. pied 5. pouces.

Figures entières, à peu-près de grandeur naturelle.

Vénus est assise sur une planche légère, qui flotte sur les ondes, & à laquelle est attachée une voile, dont l'amour, élevé en l'air, tient un bout pour la présenter à l'action des vents.



TROISIEME FAÇADE.

N^o 41. Planche v.
 PSYCHÉ EXAMINANT CUPIDON
 ENDORMI,
pendant du précédent,
 PAR LE MÊME.
 Et ayant les mêmes dimensions.

Cupidon à demi couché, dort d'un profond sommeil: Psyché s'approche doucement pour l'examiner: elle tient une lampe d'une main, & un poignard de l'autre.

Ces deux Tableaux sont d'une composition fort gracieuse, d'une touche légère, & d'une belle fraîcheur de couleur: ils paroissent avoir fait partie d'un grand nombre d'autres, que cet habile Peintre a faits au château de *Beusberg*, & qui sont journellement admirés des connoisseurs: cet Artiste étoit au service de l'Electeur JEAN GUILLAUME.



TROISIEME FAÇADE.

N^o 42. Planche v.
LA NATIVITÉ DE JESUS-CHRIST,
PAR LE BARON PIERRE STRUDEL.

Peint sur toile.

Haut de 6. pieds 2. pouces; Large de 4. pieds 7. pouces.

Figures entières, de grandeur naturelle.

La Vierge agenouillée tient entre ses bras l'Enfant Jesus enveloppé de ses langes. S. Joseph assis sur un rocher le regarde; un Ange, placé entre lui & la Vierge, est dans l'attitude de prier; d'autres sont en l'air au-dessus de la Vierge, & l'un d'eux soulève légèrement son voile. La lumière, qui éclaire ce Tableau, émane entièrement du corps de l'Enfant Jesus: ce qui produit un bel effet.



TROISIEME FAÇADE.

N^o 43. Planche v.
JESUS-CHRIST AU TOMBEAU,
PAR ANTOINE VANDYCK.

Peint sur toile.

Haut de 6. pieds 1. pouce; Large de 4. pieds 8. pouces.

Figures entières, de grandeur naturelle.

Le corps de Jesus-Christ, enveloppé en partie d'un linceul blanc, présente réellement l'insensibilité, la roideur & la lividité d'un corps mort. Il est soulevé de terre, & appuyé contre les genoux de la Vierge, qui le recevant entre ses bras, exprime la douleur la plus vive. Son habillement est une tunique bleue, avec un voile gris relevé sur la tête. S. Jean vêtu d'un grand manteau cramoisi est à genoux au côté droit du Christ, dont il soutient le corps par le bras. S^{te}. Madeleine, un peu en arrière, a les mains jointes, & semble pousser des gémissements. Le fond du Tableau représente la grotte, dans laquelle fut déposé le corps de Jesus-Christ.

TROISIEME FAÇADE.

N^o 44. Planche v^e.
SUJET DE CHASSE ET DE GIBIER,

PAR JEAN WÉENIX.

Peint sur toile en 1702.

Haut de 5. pieds 7. pouces; Large de 7. pieds 9. pouces.

Figures entières, de grandeur naturelle.

La scène est un paysage où se trouvent rassemblés, au pied d'un arbre, en avant, toutes sortes de Gibiers fraîchement tués, avec quelques armes & quelques instruments de chasse amoncelés autour, & plusieurs accrochés à l'arbre, en manière de trophée. Un chien blanc & un chien noir, placés auprès du Gibier, prêtent attention à un chasseur, qui est dans le coin à gauche, & qui sonne du cornet. Pour enrichir le fond du paysage, le Peintre a fait paroître dans le lointain, quelques chasseurs, & quelques chiens en pleine chasse.

On remarque particulièrement dans ce Tableau, les deux chiens: ils sont si naturellement peints, qu'ils semblent être vivans.

TROISIEME FAÇADE.

N^o 45. Planche v^e.
SUJET DE CHASSE ET DE GIBIER,

pendant du précédent,

PAR LE MÊME.

Et ayant les mêmes dimensions.

Ce Tableau représente un beau jardin orné de statues & de vases. Sur une terrasse en avant, sont rassemblées plusieurs pièces de Gibier, dont quelques-unes sont attachées par des courroies & des filets, à un grand vase. Un chasseur qui repose à gauche sur les degrés de la terrasse, semble garder le Gibier: il y a trois chiens auprès de lui, dont un, debout, vu en raccourci, est admirablement peint. Un beau & grand cygne, étalé avec les autres pièces de Gibier frappe agréablement l'œil, par sa blancheur & le duvet de ses plumes, qu'on croit pouvoir toucher: il fait une brillante opposition aux autres parties du Tableau sans leur nuire.

Ce morceau & son pendant ci-dessus, sont d'une très-riche composition, & de la plus grande vérité de nature: la touche en est spirituelle, & du plus beau fini: le poil des animaux, & les plumes des oiseaux sont traités à tromper l'œil.

TROISIEME FAÇADE.

Ce Peintre excelloit singulièrement dans ce genre, & l'Electeur JEAN GUILLAUME, au service duquel il étoit, a occupé longtems son pinceau. On voit de lui, au Château de plaisance de Bensberg, trois chambres entières ornées de Tableaux, du même genre, qui font aussi du plus grand mérite.

Au bas de ces deux morceaux, on lit: J. WÉENIX.
f. 1702.

TROISIEME FAÇADE.

N^o 46. Planche v.
UN CAMP & DÉPART DE TROUPES,

PAR JEAN HENRY ROOS, dit le VIEUX.

Peint sur toile en 1677.

Haut de 2. pieds 1. pouce; Large de 3. pieds 4. pouces.

Figures d'environ 7. pouces de proportion.

Un paysage montagneux rempli de défilés & de bois offre, à droite, sur une éminence, un vieux château ruiné; à gauche un village, & dans l'éloignement une ville toute en feu, située au pied d'une montagne. Sur le devant est un camp, dont on ne découvre qu'une partie: on commence à le lever pour se mettre en marche. Les trompettes à cheval sonnent, & le timbalier, qui est un Nègre en uniforme bleu, les accompagne. Un corps de Cuirassiers est déjà en pleine marche en avant, dans un défilé. Le principal groupe du Tableau, que l'on voit sur le devant, à droite, est composé d'une Dame à cheval, qui paroît être la femme d'un Officier supérieur: sa tête est ornée d'un bonnet garni de plumes: elle semble parler au Commandant de la troupe, qui est aussi à cheval, en habit écarlate: il tient son chapeau à la main, en s'inclinant, comme pour prendre congé d'elle. Un peu en avant, est un Officier de Cuirassiers, à cheval: il paroît devoir servir de conducteur à la Dame. Le timbalier & les trompettes, qui sont tout

TROISIEME FAÇADE.

proche, achèvent la composition de ce groupe intéressant. Sur le même plan, du même côté, sont des vivandiers, des tentes, des voitures, un mulet, des bœufs, & des bagages d'armée. Sur un autre plan, un peu plus loin, à gauche, est un Cuirassier avec sa femme & ses enfans: il arrange son bagage. L'incendie de la ville, dans le lointain, paroît être causé par l'attaque des troupes avancées.

Ce joli Tableau est de la plus belle composition & de la plus riche ordonnance: la touche en est délicate & spirituelle, il y règne une harmonie de couleur & de clair-obscur des plus agréables.

On lit au bas: *R. 1677.* fecit 1677.



TROISIEME FAÇADE.

N^o 47. Planche v.
UNE FÊTE DE VILLAGE,
PAR DAVID TENIERS, dit le JEUNE.

Peint sur cuivre en 1651.

Haut de 2. pieds 2. pouces; Long de 2. pieds 8. pouces.

Figures entières, d'environ 7. pouces de proportion.

La Fête se donne dans l'intérieur d'un village. Des payfans & des payfannes sont à table, occupés à manger & à boire, tandis qu'un garçon, & une fille commencent une danse, au son d'une musette, dont joue un payfan monté sur un tonneau. Plusieurs autres personnages debout, ou assis, s'amuse à boire, ou à converser ensemble, ou à voir danser. TENIERS n'a point oublié les pisseurs, qu'on trouve ordinairement dans ses Tableaux: on en remarque deux dans celui-ci.

Ce Tableau est de la première distinction, & des mieux conservés: il est de ce beau ton argentin & frais, si estimé dans ce Peintre.

On lit au bas: DAVID TENIERS. fec. 1651.

TROISIEME FAÇADE.

N^o 48. Planche v.

LA CHASSE AU VOL DU HÉRON,

PAR PHILIPPE WOUVERMANS.

Peint sur toile.

Haut de 2. pieds 2. pouces; Large de 2. pieds 7. pouces.

Figures entières, d'environ 7. pouces de proportion.

Tandis qu'une partie des chasseurs est occupée à courir & à suivre la chasse du vol, une autre partie fait halte auprès d'une fontaine placée en avant du Tableau. On y voit un cavalier, qui reçoit de l'eau dans une tasse, pour la présenter à sa Dame, qu'il tient par la main: leurs chevaux, non loin d'eux, sont gardés par un jeune piqueur. Un peu en arrière est une autre Dame à cheval, tenant un faucon sur la main: elle semble converser avec un des chasseurs, qui est à pieds près d'elle. Il y a autour de ces personnes plusieurs chiens de chasse, dont deux se défaltèrent à la fontaine. Près delà, à gauche, est un valet, qui porte les faucons de relais sur un cerceau: il a deux chiens près de lui.

A quelque distance, plus loin, un cavalier & une Dame à cheval, suivent la chasse; & tous les autres

TROISIEME FAÇADE.

chasseurs avec leurs chiens sont répandus dans la plaine, courant au grand galop pour suivre le vol: un héron très-élevé dans l'air est déjà saisi par le faucon.

Ce Tableau, qui est bien conservé, est un des plus beaux de WOUVERMANS.

On y lit ce Monogramme:  P. W.



TROISIEME FAÇADE.

N^o 49. Planche v.
PAYSAGE ORNÉ D'UNE PASTORALE,
PAR WILHELM ROMETN, ou ROMET.

Peint sur toile en 1661.
Haut de 2. pieds 2. pouces ; Large de 1. pied 6. pouces.
Figures entières, d'environ 4. pouces de proportion.

Le ciel de ce paysage est nébuleux: une seule échappée de lumière, à travers des nuages, tombe justement aux environs d'une cabane, où un pâtre repose avec son troupeau, ce qui procure un très-bel accident de lumière sur cette partie. Le devant de ce Tableau offre un vieux tronc d'arbre couvert de lierre, & entouré de chardons, très-pittoresquement rendu: il est, ainsi qu'un bœuf placé un peu plus loin, entièrement dans l'ombre ce qui fait une forte opposition à la partie éclairée, qui est très-bien entendue.

Au bas à droite est écrit: W: ROMET. 1661.

TROISIEME FAÇADE.

N^o 50. Planche v.
PORTRAIT D'UN GUERRIER,
PAR BARTHELEMI VAN DER HELST,

Peint sur bois.
Haut de 2. pieds ; Large de 1. pied 9. pouces.
Tête, de grandeur naturelle.

Il est un peu effacé de gauche: la tête découverte & garnie de cheveux noirs & crépus, qui pendent négligemment sur ses épaules: il a une petite moustache sous le nez, & le toupet au menton; au cou un rabat à dentelle; & sur sa cuirasse, une large écharpe blanche.

Ce Tableau est d'une grande vérité.